

Les Futurs Mystères

de Dole

Espace
Intemporel



Partie 1. Scène extraordinaire du quotidien au dernier étage de la tour La Sociale.

Un bruit énorme d'explosion jaillit du vieux poste de télévision repeint avec le visage maquillé de Brandon Lee. Vera me saute sur le dos toutes griffes dehors, toutes griffes dedans ma peau. Je laisse échapper un petit cri de proie meurtrie. Sur l'écran, la peinture s'écaille en accéléré, mi-organique, mi-psychédélique. Révélant des zébrures de balayage de canaux entrecoupées de flashes. Puis l'image se stabilise comme par magie. Un présentateur dans un costume fringuant, qui fait vaguement penser au célèbre Max Headroom, se tient debout à côté de la porte d'entrée d'une pharmacie. Il tient dans sa main un emballage au contenu mystérieux. En me penchant vers l'écran j'arrive à distinguer les lettres S.O... Au même instant, comme en réponse, il a un mouvement de recul. Il se reprend, ajuste son costard dans un plan américain du plus bel effet et entreprend, avec une rigueur mécanique digne d'un automate, de délivrer son speech :

- La terre est devenue une immense décharge à ciel ouvert ! Well... On crève de chaud la bouche grande ouverte. Bip ! Des hordes de microbes sans pitié vous guettent partout ! Bop ! Les cités sont en feu ! Euh... Des bandes de politiciens sans foi ni loi sont prêtes à tout pour vous refiler la borréliose néo-libérale ! Loula... Même votre adorable voisine est chaude pour se battre jusqu'à la mort pour le droit d'être esclave. Ail donte mine maiiiiii... Le cancer est le dernier artefact de l'ère industrielle. Bip ! Au cas où ni les experts-du-tout-et-n'importe-quoi, ni les on-dirait-le-gendre-parfait, ni les si-sexy-sirènes-speakerines ne sauraient vous convaincre de la nécessité vitale de travailler plus pour gagner plus... dans les poches des plus riches.... Et de prendre pour argent comptant n'importe quel storytelling... Bop !

Ooops ! Ça c'était l'ancien programme, on reprend :

Des hordes d'envahisseurs extraterrestres ont remplacé les humains et cachent leur sphincter oral derrière un masque chirurgical en attendant que vos ADN reprogrammés vous en fassent pousser des répliques. Euloula... Au cas où vous refuseriez de vous enfermer dans une boîte derrière un écran et d'éteindre la lumière ! Beude... Parce que vous n'arrivez pas à accepter que la technologie que vous avez adorée pendant des années a toutes les qualités pour vous mettre au rebut. Scheißeuh ma pelle... Et bien plus encore.

Ne désespérez pas ! Voici la solution ultime à tous vos problèmes : "S.O.B" !!!

Disponible dans toutes les bonnes pharmacies. Avec lui vous pourrez quitter ce monde sans aucune difficulté...

Avant même qu'il ne soit parvenu à terminer entièrement son annonce publicitaire, une balayeuse des ondes télévisuelles très légèrement vêtue de sa tenue de fonction l'attrape par la main, avec son gant de simili cuir vert, pour l'emmener dans les neiges éternelles, où l'on garde les modélisations 3D des vedettes du passé. Avant qu'il ne disparaisse complètement, la caméra zoom une dernière fois sur son sourire magique, qui pareil aux hommes en noir a le pouvoir d'effacer les pensées du spectateur. Avant que Vera ne parvienne à transformer la peau de mon dos en carpette, je me contorsionne de mon mieux pour l'agripper, afin d'essayer de lui faire lâcher prise.

Naturellement, c'est ce moment délicat, que ma réplique de combiné téléphonique orange choisit pour sonner.

- Wep ? Nope, je n'étais pas aux chiottes. C'est juste qu'il y a un truc cathodique pas catholique qui vient de se produire ici. Et... là, j'ai encore Vera de plantée dans le dos... tu visualises le tableau ?

- Ah ah, très drôle, tu as rien de plus bidon comme excuse... Tu vas pas me dire que t'as zappé ?

Je me penche vers la vieux poste télé et cherche la prise pour vérifier qu'elle est bien débranchée.

- Je suis sérieux merde, tu vois la vieille téléloche repeinte dans mon salon ? Figure-toi, qu'elle s'est mise en marche alors qu'elle n'est pas branchée !

Partie 2. Scène ordinaire de confusion entre deux têtes pas conformes.

- Ok, j'avoue c'est pas ordinaire. Mais... est-ce que c'est une raison pour laisser tomber un vieux pote dans la galère ?

- De quoi tu me parles là ?

- 'tain, tu devais passer me dépanne un grâton !!!

- Sérieux quoi, je te dis que ma télé marche sans courant... et toi tu ne penses qu'a bédave ? T'es irrécupérable mec !

- Tu connais le comble de la poutre dans le 3eme œil : c'est un gars qui est resté perché qui dit à son potos qu'il est irrécupérable...

- Ok, ha ha ha, MDR, sauf que là je suis net. Et je serais pas dans cet état si cette nuit je n'avais pas déjà fait un rêve hyper chelou, qui parlait justement du même truc que la pub. Cela se passait à l'époque où j'avais encore une moche de crinière. Je rentrais dans la boutique Saint Hydro-Algorythme Sexuel du centre ville. L'intérieur était plus étroit que dans mon souvenir. Là, sur chaque coté, les murs étaient couverts de boites de la taille d'un casier, d'où sortaient à droite toutes sortes de chattes bien moulées suintant légèrement avec des récupérateurs en dessous. Des clients femmes, hommes, voir trans, massaient le petit bouton jusqu'à ce que coule assez de gel Hydro-Algorythme pour qu'ils puissent d'un doigt goulu l'enfourner dans leur bouche afin de goûter sa saveur. Quand ils avaient fixé leur choix, le vendeur allait chercher en réserve la boite correspondante. Sur la gauche les bites avaient nettement moins de succès, peut-être à cause du mécanisme plus difficile a actionner pour qu'elles secrètent le précieux gel. En gros on se serait cru dans un film de Bertrand Mandico...

- Qui ça ?

- Bertrand Mandico, c'est un réalisateur frenchie un poil à cheval entre Cronenberg et Guy Maddin. Mais... On s'en fout.

Donc derrière le comptoir une grande affiche reprenait le célèbre leitmotiv de leur produit phare en 3D "Super sain et hyper hygiénique : Hydro-Algorithme ! Plus qu'un gel une vraie bénédiction !" Expliquant ensuite que la liste de ses vertus dithyrambiques n'était pas exhaustive, mais comprenait tout de même en surcroît de ses effets aphrodisiaques bien connus et reconnus scientifiquement, des qualités gustatives sidérantes, des vertus lubrifiantes sensationnelles, d'excellentes propriétés anti-vieillessement...

Je me dirigeais droit vers le vendeur et je lui demandais :

- Le mot de passe ?
- Le petit mot ?
- S'il vous plaît.

Alors il me tendit sa main et sur sa paume reposait une pilule rouge et bleu avec inscrit dessus en lettres dorées "S.O.B".

- Tu veux dire Substance Organique Bio ou Soma Onirique Bêta ?
- Pfff, aucun des deux. Tu vois où je veux en venir ? Ça ne peut pas être qu'une simple coïncidence !
- Bah, si... C'est rien qu'un banal rêve prémonitoire.
- Attends ! Avant de partir j'ai demandé le mode d'emploi.
- Tu veux dire la notice ?
- Oui, enfin... Quand il me la donna c'était marqué mode d'emploi... et ça expliquait tout sur le S.O.B ! Ça va tu me suis toujours ? (Au bout du fil on entend comme une grosse mouche voler ou un petit bourdon peut-être) Alors ok, comme tu dis, ça n'aurait été qu'un rêve prémonitoire, mais si et si seulement, enfin, uniquement si ma télé était en état de marcher ! Tu as déjà entendu parler du S.O.B toi ?
- Pourquoi ça disait quoi ?
- C'était super détaillé, tu vois, le truc ultime qui allait changer la face du monde... Plutôt au propre qu'au figuré... Accroche-toi avec des exemples style rien que pour les transports un qui m'a marqué : faire rouler sa voiture sans essence ou même version un poil plus hardcore juste voler dans les airs, ça se trouve cela parlait même aussi de téléportation. Sauf qu'au réveil j'avais quasi tout zappé.
- Euh... Si je peux me permettre copain Google est ton ami...

Partie 3. Scène Onirique Bateau à base de twists improbables.

Tout à fait Gédéon, qui se soucie qu'il ait sa part de sang d'utopie sur ses mains numériques avec les autres GAFA pour avoir réussi à anéantir l'internet libre et l'avoir remplacé par l'internet tout pourri commercial d'aujourd'hui ? Enfin c'est une bonne idée de checker en ligne, merki hein, je n'y aurais sans doute jamais pensé... Je démarre ma vieille bécane en mode sarcastique. Le ventilateur de la carte graphique fait un bordel monstre, il faudrait que je le change avant que ça grille. Pas besoin de chercher bien longtemps, une annonce sponsorisée répond à la question :

« Testez Suspension Of Belief l'invention incroyable de Metton Musc. Cliquez-ici pour un essai gratuit d'un mois... »

Je préfère lire ce qu'en dit Wikipédia :

Suspension Of Belief est une invention du multi-milliardaire Metton Musc. Déçu par le manque d'ambition du programme spatial de la NASA, il a fondé SpaceX pour développer et produire des véhicules de lancement spatiaux réutilisables, afin d'abaisser les coûts de l'exploration spatiale. Son objectif final était de rendre possible la colonisation de la planète Mars. Sauf que dans les années 2030 SpaceX était sur le point de faire faillite, à cause de l'impossibilité de résoudre le problème des radiations reçues par l'équipage durant les longs voyages interplanétaires. Alors il a adopté une autre approche : pourquoi envoyer sur Mars des astronautes en vrai, quand on peut y aller par d'autres moyens ? Si tu ne peux aller à la montagne, laisse la montagne venir à toi.

- Et elle accouchera d'une souris...

- Nimp Nawak !

D'ailleurs, je me demande bien pourquoi il n'y a pas pensé plus tôt, peut-être parce que l'exploitation des ressources de la planète l'intéressait autant si ce n'est plus que le transit humain.

Une des équipes de chercheurs de Neuralink a découvert en étudiant la physique quantique que la stabilité de la réalité était liée à certaines configurations mentales.

- Je te résume en direct live, car c'est un peu complexe à comprendre...

- C'est ça prend moi pour un demeuré, je connaissais la physique quantique quand tu recevais encore de la bouillie par avion !

-... en gros ce qu'on appelle le réel n'est pas régi par des lois universelles, mais par un champ de projection individuel interagissant avec un réseau plus large, à la manière d'un influx dans un champ dynamique. En n'intervenant que sur un individu, cela ne permet pas de modifier l'environnement, au pire cela génère juste des hallucinations plus cohérentes. Le S.O.B contient une molécule qui bloque l'influence de ce réseau plus large. Seulement même si cela augmente la capacité à modeler la réalité, ce n'est pas suffisant pour que les modifications soient stables. L'idée de génie de Metton est d'avoir utilisé la nano-ingénierie pour dériver la connexion externe sur un réseau indépendant de consommateurs de S.O.B, coordonné par des I.A en charge de déterminer les demandes les plus élevées et de les relayer. En clair : s'ils sont suffisamment nombreux à vouloir quelque chose, cela devient réel... Et de façon permanente !

- Rien de bien nouveau, en apparence, c'est le vieux mix d'aide-toi et le ciel t'aidera avec l'union fait la force...

- Sauf que tu devrais mater la démonstration. Il y a un lien vidéo avec une démo, tu vois un cercle de plusieurs centaines d'utilisateurs du S.O.B réunis autour d'une pousse et on la voit qui se développe jusqu'à presque devenir un arbre en quelques minutes ! Simplement parce qu'ils souhaitaient qu'elle devienne un arbre !

- On passe du plan physique au plan psychique, c'est plan-plan... Ok je te l'accorde, c'est Sci-Fi New Age au possible, mais quoi... le résultat est le même ?

- Rooh le blasé... Ouais changer d'ère c'est d'une banalité mortelle.

Même si pour l'instant cela demande que les Open Source Being soient coordonnés, Metton prétend qu'avec le système dirigé par les I.A, à terme, un seul utilisateur pourra obtenir des matérialisations permanentes. Car plus il y aura d'utilisateurs du S.O.B, plus le réel sera modelable.

- Si moi je suis blasé, toi tu es terre à terre un truc de malade. On s'en secoue les coucougnettes des matérialisations permanentes. Pour se déplacer dans l'espace il n'y a pas besoin que cela soit permanent, tant que le voyageur évolue dans le champ qu'il altère, tout devient possible, comme un rêve éveillé.

Le réveil sonne. J'ai dû m'endormir en recherchant des infos. Al m'attend à la fenêtre sur le canapé magique avec sa gratte et son ampli.

- On va jouer sur la planète Mars ce soir... tu avais zappé ?

- Sous les larmes de mon âme qui se change en glace noire, ce soir j'ai promis à Gédéon de lui dépanner un grâton... Tu sais bien comment il est.

- Ed mon pauvre vieux t'es trop grave... Regarde ! Il retire sa casquette et dessous c'est la tronche déchirée de Gédéon avec des soucoupes volantes anthracites qui font du surplace dans ses yeux tellement qu'il est fin stone. Regarde !!

Il gratte sur les frets de sa gratte, collecte une belle boulette et me la tend sous les yeux. Imagine le pied quand j'ai compris que j'étais loin d'être à la dèche. Meilleur que de l'afghan !

Le réveil sonne. J'ai dû m'endormir... à moins que ce ne soit le téléphone.

Je décroche difficilement, je douille un truc terrible du dos.

- Allô ?

- A l'huile...

- Ce serait pour un message...

- Un massage ?

Partie 4. Scène supplémentaire superflue qu'un éditeur préférerait censurer plutôt que de devoir en assumer la critique.

Une voix puissante retentit dans le combiné laissant Gédéon et Ed stupéfaits.

Mes chers lecteurs. J'espère que vous n'imaginez pas que cette fantaisie qui part en eau de boudin est le produit d'une quelconque substance. Aussi surprenant que cela soit ce n'est pas le cas. Vous vous rappelez des postes radiophoniques ? Eh bien, au fil de mes journées tout ce qu'il y a de plus ordinaires, je reçois des ondes, je mémorise les fragments les plus percutants et dès que je le peux je les couche sur papier...

- Je raccroche, il y a du y avoir une erreur d'adressage dans le réseau.

- Tu crois qu'il nous entend ?

- Rien à foutre. Ça ressemble plus à une émission à la con.

Ensuite tandis que j'hésitais entre attendre que le combiné sonne de nouveau ou composer son numéro, je me suis assoupis.

De nouveau je suis dans la boutique de Saint Hydro-Algorythme Sexuel. Même si ça à l'air peu ragoutant, je décide de goûter un peu de ce jus de bite. J'astique difficilement un des phallus dont la boîte porte l'étiquette Négapaze. Quand le fluide sort, au lieu de juste dégouliner comme normalement, il gicle et j'en reçois un peu sur le coin de la lèvre... et aussi sur le bas de mon oreille droite. Le vendeur rapplique et arrache une page à une revue pour me la tendre. Sur son badge c'est marqué Vernon Sullivan. Je tente un « Merci Vernon » en espérant que ce soit bien son prénom. Ensuite j'essuie mon oreille et quand poussé par la curiosité je regarde la page maculée, je découvre que c'est un épisode des futurs mystères de Dole « Une enquête paranormale » ! Puis je suis pris d'une envie très pressante. Je me mets à courir et quand la sonnerie retentit, je glisse sur le sol visqueux m'étalant de tout mon long. Puis je me réveille.

- Et donc cette pilule, tu l'as essayée ?

- Oui je l'ai gualpée, sauf que bien que c'est été un rêve on dirait que ça affecte ici aussi !

Si le papier peint se dissolvait pour laisser place à une invasion de filets de zéros et de uns je crois que je ne serais pas plus surpris que ça.

- J'ai bien une hypothèse : C'est que ce soit inversé, en faite, tu aurais fais ce rêve car ton corps ou ton esprit savait qu'il allait t'arriver des trucs étranges et ainsi ça permettait de leur donner quand même une certaine cohérence...

- Je ne suis pas d'accord. De ce que je comprends des phénomènes où il est difficile de déterminer s'il s'agit d'une projection ou d'une perception, cela me semble plus coller avec la physique quantique que ce soit les deux à la fois qui provoquent une jonction.

- Bravo copain tu m'as démasqué ! Alors je remets ma casquette...

L'hallu de la mort qui tue, dans l'appareil maintenant c'est de nouveau la voix d'Al que j'entends !

- Tu te rappelles Ed, le coup où tu m'as expliqué la façon dont l'utilisation du support divinatoire que tu appelles « le transcode » permet de lever le voile sur les apparences aussi bien que le ferait un trip mystique.. mais un chouilla plus tendance tour de Babel... et que j'ai commencé à flipper léger. Eh bien, c'était pour que tu évites de revisiter ces souvenirs, car sinon tu découvrirais...

Je ne sais pas ce qui m'arrive. Je n'arrive pas à contrôler ma main. Malgré mes efforts pour le garder coller à mon oreille je ne peux m'empêcher de reposer le combiné. Vera miaule bizarrement, comme s'il y avait un fantôme dans la pièce. Quand je m'approche de la télé, je sais déjà ce que je vais découvrir. Sur la surface de l'écran il y a un impact. Cela fait comme si c'était le verre d'un pare-brise, alors j'appuie doucement avec mon doigt pour pousser les fragments à l'intérieur. Ils ne résistent pas. Ensuite j'écarte les bords, assez pour voir la lumière d'une sorte de cristal liquide qui palpite à l'intérieur. De plus en plus doucement, puis il cesse de briller.

Partie 5. Et si l'épilogue était le prologue d'un autre épisode ?

Il doit hurler dans l'écouteur car j'entends distinctement sa voix :

- Pourquoi aller sur une autre planète ?

Un truc que je n'ai pas compris... On n'est pas des pilleurs de ressources, ce ne serait pas plus délire d'explorer notre planète ? Si on peut se déplacer dans l'espace... le temps ça doit être aussi possible, tu te rappelles quand on était ados, ça se trouve c'était lié au S.O.B.

Je pense si fort dans ma tête que peut-être il m'entend.

A quoi bon aller sur une autre planète... Alors qu'on peut changer celle-ci ? En faite carburer au S.O.B c'est comme plonger dans un rêve. On n'a pas besoin du cristal... Il suffit de se réveiller... Ailleurs.